

Stratégie de marionnettes pour revivre *L'Île au Trésor*

Saint-Imier Au terme de sa tournée romande, la troupe du Théâtre de la Poudrière déferlera le 25 avril avec ses marionnettes. Pour présenter *L'Île au Trésor* au CCL

Par
Salomé Di Nuccio

Jim Hawkins, Long John Silver, Capitaine Crochet... Ça vous dit forcément quelque chose, non? *L'Île au Trésor* de Robert-Louis Stevenson, pardi! Adaptées au ciné, en série TV, BD et jeux vidéo, les aventures du jeune marin Jim ont fait rêver moult générations. Or, voici qu'elles arrivent près de chez nous en versim marionnettes. Grâce à la troupe neuchâteloise de La Poudrière, qui fera tantôt une halte de par l'Erguël. Reste que pour restituer toute la magie du récit, une stratégie scénographique a été élaborée. Étudiée point par point par Yves Baudin, metteur en scène de la compagnie: «C'est une rencontre entre les personnages, le jeu des ombres et les acteurs».

Dans la tête de Jim

«On avait pour première idée de se mettre dans la tête de Jim, afin de voir le monde selon les yeux de l'enfant. Ce qui permet cette confrontation entre la vie qu'on rêve et la vie réelle». L'objectif d'Yves Baudin était en fait bien senti. Le mental du jeune héros mène le bal, et au fil de ces aventures mythiques, le spectateur navigue aisément entre son imaginaire et la réalité. Ce qui rend le spectacle aussi abouti que fascinant. Et pour aborder les pièges de l'existence, la mise en scène a tablé sur l'impact visuel, en jouant sur des décors bien spécifiques. D'accès-

«On a fait une grande roue en bois, comme un gouvernail de bateau»

Yves Baudin, metteur en scène



Une scène de *L'Île au Trésor*, avec des acteurs-marionnettistes très impliqués.

soires divers en jeux d'ombres, rien n'a été laissé au hasard: «On a décidé de faire une grande roue en bois. Un peu comme un gouvernail de bateau, mais avec énormément de trappes à l'intérieur. Celles-ci peuvent s'ouvrir, et les paysages peuvent changer. De coups de théâtre en revirements, tout s'enchaîne très rapidement. On passe d'un port à une mer démontée; on contourne des falai-

ses, on fait face aux pirates. L'assistance est alors suspendue à une épopée maritime. Comme aux pages du roman... Mais la roue tourne! Éclairée par intermittence, elle plonge constamment dans la pénombre: «On retrouve toujours ces zones d'ombres qui enveloppent la réalité. Comme si celle-ci était sans cesse entourée par un halo d'obscurité».

Acteurs-marionnettistes

Les marionnettistes ont certes aussi un rôle clé. Au nombre de quatre pour le spectacle, ils animent des marionnettes de table,

qu'ils posent et bougent à l'aide de tiges. Yves Baudin les qualifie sans autre de comédiens: «Ils ont un rôle à jouer au moment où se déroule l'action. On les voit et il y a aussi une part de narration. Ils ne sont pas seulement cachés derrière le castelet, en train de manipuler des personnages avec des fils».

Leurs pantins sont relativement expressifs. Ils doivent dégager du caractère, en s'abstenant toutefois d'émotionnel: «Les marionnettes ont une bouche fixe. Si on leur fait un immense sourire, elles seront toujours en train de sourire». D'après Yves Baudin, la

façon de les mouvoir s'avère primordiale. A l'instar du contexte: «Tout est en fait dans le jeu. Et c'est la situation qui fera qu'elles auront l'air heureuses, tristes ou en colère».

En présentant *L'Île au Trésor* au Relais culturel d'Erguël, la Compagnie de La Poudrière clôture en fait sa saison 2009/2010.

En toute beauté, puisque leur spectacle a connu un formidable succès dans toute la Romandie. Il a émerveillé enfants, parents et pédagogues.

Une aventure à revivre pour qui-conque, mercredi 28 avril à 16 heures./sdn